

MIRIAM LAURA LEONARDI

Née à Lörrach, 1985 (CH/DE)
Habite et travaille à Zurich

Miriam Laura Leonardi a étudié la photographie aux Gobelins, l'École de l'image à Paris et a obtenu son Master en beaux-arts de l'Université des arts de Zurich (ZHdK) en 2015. Miriam Laura Leonardi a une pratique multidisciplinaire qui comprend l'installation, la sculpture, la vidéo et le texte. Afin d'interroger le langage et les symboles en tant que constructions de sens, elle explore les codes sociaux d'un œil souvent ironique, auto-référentielle et féministe.

Dans « Tonsure Nuova » (fig. 5), l'artiste joue avec l'esthétique minimaliste de l'art conceptuel tout en explorant les notions de la féminité conventionnelle. Des serre-tête bleu-nuits sont alignés, tels les fameuses colonnes minimalistes de Donald Judd, leur signification petite fille ainsi dépouillée de toute espièglerie. Par conséquent, l'œuvre présente plusieurs niveaux de lecture.

Les références de Miriam Laura Leonardi à l'histoire de l'art sont délibérément opaques. Ce faisant, elle attire l'attention sur la nature potentiellement excluante de l'art contemporain, dans lequel certaines références ne sont évidentes qu'aux initiés. Dans une exposition récente à Mexico, elle explore davantage la notion de mœurs sociales. Pour cette exposition, elle a créé une série de portes encadrées de noms de clubs imaginaires (fig. 4). En franchissant leur seuil, le public entre tacitement dans ces mondes exclusifs, où il doit se soumettre à leurs codes.

Born in Lörrach, 1985 (CH/DE)
Lives and works in Zurich

Miriam Laura Leonardi studied Photography at the Gobelins, l'École de l'image in Paris and obtained her master's in Fine Arts from the Zurich University of Arts (ZHdK) in 2015. Miriam Laura Leonardi has a multidisciplinary practice, encompassing installation, sculpture, video and text. To interrogate language and symbols as constructs of meaning, she explores social codes through an often ironic, self-referential, feminist reading.

In "Tonsure Nuova" (fig. 5), the artist plays with the minimalist aesthetics of conceptual art while exploring notions of conventional femininity. A row of midnight blue hair bands are lined up in an apparent reference to the 'columns' of minimalist artist Donald Judd, their girlish nature thus stripped of playfulness. The work therefore can be understood on several levels.

Leonardi's art history references are voluntarily opaque. In this way she draws attention to the potentially exclusive nature of contemporary art, where certain references are only evident to the initiated. In a recent exhibition in Mexico City, Miriam Laura Leonardi further explored this notion of social mores. Here she created doorways framed with the names of imaginary clubs (fig. 4). By going through these thresholds, the visitor tacitly enters these exclusive worlds and must abide by their unspoken codes.



Photo credits: © Miriam Laura Leonardi



4



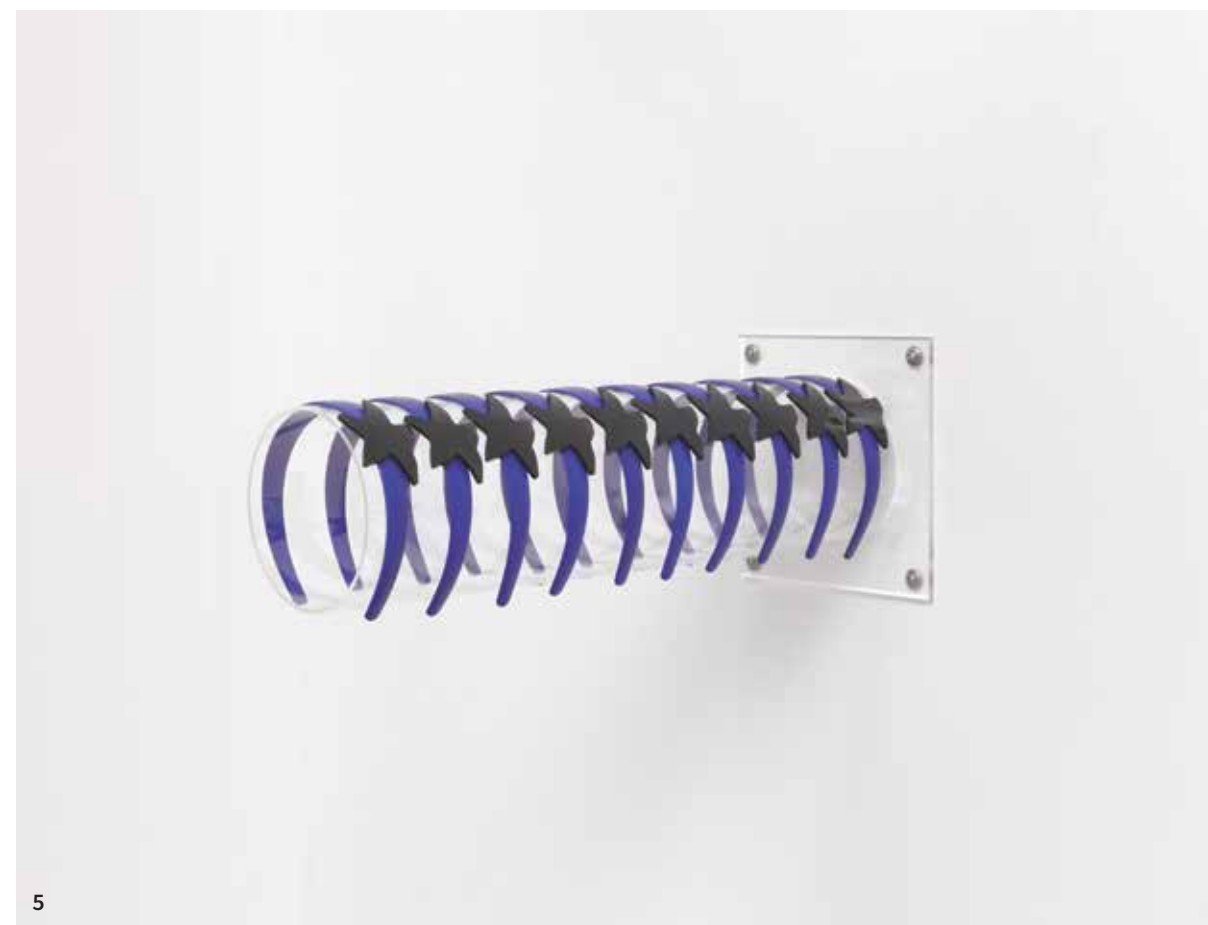
3



2



1



5

1. 70 x 35 (Cage Nr.2), 2019
© Annik Wetter

2. GIRLS, FIRE, WATER (Patches), 2018
© Naoki Sutter-Shudo

3. I LOVE YOU, 2019 (detail)
© Guadalupe Ruiz

4. The Club Club Club - Club, 2019
© Daniela Uribe

5. Tonsure Nuova 3, 2019
© Annik Wetter